

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 30 (1892)
Heft: 26

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-193032>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

femmes ayant gardé intacte jusque dans la vieillesse leur beauté de jeune fille; il cite aussi les cas encore plus curieux et relativement assez fréquents, de femmes à qui l'extrême vieillesse rendait la fraîcheur et les grâces perdues dans l'âge mûr.

Telle la marquise de Mirabeau, morte à quatre-vingt-six ans, après avoir reconquis toutes les marques de la jeunesse. Telle encore une nonne, Marguerite Verdure: à soixante-cinq ans, on vit s'effacer toutes les rides de son visage; sa vue, qui s'était affaiblie, se raffermit, ses cheveux repoussèrent et même ses dents!

Heureux le sexe qui peut avoir l'espérance de « retomber en jeunesse » à l'âge où d'ordinaire les hommes retombent en enfance! (*La France.*)

Lo pére Dzingue et lo blaguieu.

Quand on sooo dè l'hotô et qu'on est que dévant, su la tserraire, on vâi dè totès sortès dè dzeins. Y'ein a qu'on reincontré adé avoué plisi: l'est cllião que sont boun'einfants, que vo diont astivo! ein sorizeint et qu'ont adé onna bouna réson ào bin onna galéza petita farça à vo derè. Y'ein a dâi z'autro que ne vo font ni tsau, ni frâi: c'est lè bordons et lè potus, que seimblie adé que sont ein colère et que vo repondont pè oquiè que resseimblie à n'on grognemeint quand on lâo dit bondzo. Et pi lâi a onco cllião que font lâo vergalants, que sont fiai coumeint dâi piào su dâi molans et que sè crayont que lè petitès dzeins ne sont què dâo petit butin que lè dussè respettâ et honorâ. Dè clliâosique, on n'ein dit rein; mâ on ein peinsè tant mé.

Lo pére Dzingue, qu'on lâi desâi dinsè po cein que fasâi lo dzingârè à l'abbâyi dein son dzouveno teimps, étai la fleu dâi brâvès dzeins. L'étai adé dié qu'on tienson, et coumeint n'étai presque jamé z'u dein lo défrou et que n'étai pas saillâi dâo veladzo, lè tutéyivè ti, mémameint lè z'éstrandzi que vayâi po lo premi iadzo. L'avâi tant accoutemâ dè derè tè que l'arâi cru que sè trompâvè se l'avâi de vo à cauquon, et coumeint tsacon lo cognessâi, nion ne lâi ein voliliâvè po cein.

On dzo que l'avâi du allâ dâo coté dè Dzenèva, l'étai montâ su lo bateau à vaopeu, et toraillivè tot bounameint sa pipa, achetâ su on banc, ein vouâinteint lo bord dâo lé traci ein derrâi, quand on bio monsu, bin revou que fasâi son crâno perquie, et qu'avâi binsu àobiâ sa boâite d'allumettès, vint vers li et lâi fâ:

— Permettez-moi d'allumer mon cigare à votre pipe?

— Eh pardieu! y a beau faire, répond Dzingue ein lâi teindeint son tourdzon, tiens l'ami, allume ton bout!

L'autro, tot ébaubi, lo vouâite ein fâseint dâi gros ge, et furieux dè cein qu'on tsancro dè pétaquin qu'avâi met onna roulière et dâi diétons ein milanna lo traitéyè d'ami et lâi diéssè tè, à li, lo valet de n'homo hiaut placi, et qu'êtai mémameint officier su lo militero, se peinsâ dè lâi bailli onna bouna aleçon d'honnétâtâ per devant lo mondo, et lâi fâ:

— Apprenez, malhonnête, que je suis lieutenant et fils d'un assesseur de paix!

— Oh bien, ça ne fait rien, répond Dzingue tot tranquillameint, ein teindeint adé sa pipa, tu peux quand même allumer ton bout!

Nous remarquons dans la *Feuille d'avis de La Vallée* l'annonce suivante :

« ARTILLERIE. — BATTERIE III. — Les canonniers et soldats du train, animés du véritable esprit militaire, qui désirent participer au prochain cours de répétition, sont priés de se rencontrer à l'hôtel de ville, au Sentier, samedi soir 18 courant.

» Heure militaire. »

Seulement, cette heure militaire n'est pas indiquée.

Livraison de juin de la *Bibliothèque universelle*: Au cœur du Caucase. Notes et impressions d'un botaniste, par M. E. Levier. — Noëlle, roman, par M. H. Warney. — Les noms propres et leur sens, par M. A. de Verdiac. — A travers la littérature anglaise contemporaine. Les romans, par M. A. Glardon. — A bord d'une frégate allemande, par M. G. van Muyden. — Le parti catholique suisse et les questions sociales, par M. P. Picet. — Les petites vieilles, nouvelle, par M. P. Féal. — Chroniques parisienne, italienne, allemande, anglaise, suisse, scientifique et politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. Bureau, rue du Grand-St-Jean, 2, Lausanne.

Solution du mot carré du 4 juin :
Haut, Arno, Unau, Tour. — Ont deviné : MM. E. Siegenthaler, à Trub ; E. Bolle, Moudon ; E. Bastian, Forel ; E. Mermot, Clarens ; E. Favre, Romont ; Tinembart, Bevaix ; Testuz, Aigle ; E. Wagner, L. Steiner, Lausanne ; C. Leubaz, Côte-aux-Fées ; Genet, Margot, Const. Jaccard, Ste-Croix ; V. Michod, G. Dupraz, Orange, J. Brochu, Genève ; Zimmermann, Chavannes ; Pauroux, Neuchâtel ; Savio, Rue ; Tanner et Morard, Bulle — La prime est échue à M. David Zimmermann, Chavannes-le-Veyron.

Charade.

Un pronom possessif fixera mon premier, Un arbre audacieux formera mon dernier, Et c'est un arbre encor qui fera mon entier.

Boutades.

On apprend à M^{me} B... qu'un monsieur de ses amis vient d'être nommé colonel.

— Il en est vraiment enchanté, ajoute celui qui lui apporte cette nouvelle.

— Dame! c'est bien naturel, dit une

personne en visite dans la maison, c'est toujours agréable d'être nommé colonel. Et M^{me} B... d'ajouter judicieusement : — Surtout pour un militaire.

Deux Lausannois examinent les nouveaux trottoirs du Grand-Pont, actuellement en construction :

— Ça ne me fait pas l'effet d'être bien solide, dit l'un, aussi ce n'est pas moi qui passerai là-dessus.

— Moi, fait l'autre, je ne dis pas ça, mais en tout cas je passerai toujours au bord du trottoir.

Grosbinet a un rhume assez opiniâtre, et consulte son médecin.

— Est-ce que votre père n'était pas phthisique? lui dit le docteur

— Non, monsieur, répond Grosbinet, il était photographe.

Cerises à l'eau-de-vie.

Les cerises bien mûres; retranchez au ciseau la moitié du pédoncule et déposez-les dans un bocal avec une pincée de cannelle et quelques clous de girofle; faites un sirop avec deux parties de sucre et une d'eau. Quand le sirop est froid, adjoignez-lui trois fois son volume d'eau-de-vie. Versez-le sur les cerises qui sont dans le bocal, bouchez hermétiquement, exposez-les pendant cinq ou six jours à la lumière directe. Un mois après elles sont propres à la consommation.

Pour tous les fruits, le rapport pondéral au sucre doit être de deux et demi à trois.

THÉÂTRE. — On annonce pour mercredi, 29 courant, une représentation de la désopilante pièce du Palais-Royal :

Monsieur chasse.

Les interprètes sont M. Noblet, l'un des meilleurs comiques parisiens, Mme Marie Kolb, MM. A. Worms, Herbert et autres artistes distingués. Comme lever de rideau, un petit acte très gai : **Par la fenêtre.** Les deux pièces sont de Jules Feydau.

L. MONNET.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes. Encasement de coupons. Recouvrements.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27, 25. Communes fribourgeoises 3 % diffé à fr. 48,—. — Canton de Genève 3 % à fr. 103,55. De Serbie 3 % à fr. 79.—. — Bari, à fr. 58,—. — Bartella, à fr. 38,—. — Milan 1861, à fr. 38,—. — Milan 1866, à fr. 11,50. — Venise, à fr. 25,50. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 103,—. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 13,50. — Tabacs serbes, à fr. 12,—. Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — **J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud.** — 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers*.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD